

8

l'actu



FANSUBBERS

Ils sous-titrent vos mangas

Mais qui a mis en ligne votre animé ? Peut-être votre voisin... Sur le net, des communautés sous pseudonymes récupèrent les vidéos de mangas et les sous-titrent. Rencontre avec deux de ces "fansubbers" isérois : Jipote et Reckless.

Sur la Toile, ils sont le fil entre des passionnés en France et tout un pan de la culture japonaise. « Fansubbers » réunis en « teams », ils sous-titrent des mangas diffusés à l'autre bout du monde. Parmi eux : Jipote (20 ans), étudiant à Grenoble, et Reckless (23 ans), habitant dans le Nord-Isère. Comme beaucoup, ils ont chopé le virus du manga en suivant les aventures du ninja Naruto. Aujourd'hui, ils font partie de la dizaine de membres actifs de la Shuriken Fansub, l'une des équipes les mieux référencées sur Google.

« On se dit qu'on sert à quelque chose »

Si ces deux Isérois utilisent un pseudonyme, c'est pour le folklore de la vie en ligne, mais aussi pour se protéger. Récupérer les vidéos des animés n'est pas autorisé... "Il y a un vide juridique, précise Jipote. Le fansub n'est ni légal ni illégal, car aucun éditeur n'a réclamé les droits de diffusion en France de ces animés. Si nous ne les « produisons » pas, personne ne pourrait



Jipote : "Si nous ne « produisons » pas ces animés, personne ne pourrait les visionner en France." Photo E.G.

les visionner." "Les studios ne s'intéressent pas à toutes les œuvres. En les sous-titrant (lire le procédé ci-contre), on se dit qu'on sert à quelque chose", ajoute Reckless.

Quand un animé est licencié par un éditeur, la Shuriken Fansub retire les liens de son site : "Chez les éditeurs, il y a des gens qui bossent, qui gagnent leur vie comme ça : ce ne serait pas respectueux de leur travail de laisser nos vidéos", note le jeune Nord-Isérois. C'a été notamment le cas avec « Fairy Tail », manga très po-

pulaire dans lequel s'affrontent des guildes de magiciens.

« Des œuvres déjantées ou plus psychologiques »

En ce moment, en plus de « dramas » (des séries télévisées asiatiques), la team travaille sur « Garo », un animé d'action-fantaisie dans un univers médiéval. "On ne s'est pas forcément concentré dans la vie, mais on partage cette passion commune", confie Reckless. "On est bénévoles, on paie le site avec notre argent de poche. Il restera tou-

jours gratuit, insiste Jipote. Le but, c'est de faire connaître les mangas." Un monde d'animation pour adolescents et pour adultes, loin de la vision occidentale plutôt enfantine du dessin animé : "Il y a des œuvres complètement déjantées, avec un humour farfelu ; mais aussi des plus psychologiques, avec une vraie réflexion sur la société. C'est très prenant ! Quand t'es engagé dans les animés, tu ne peux plus arrêter de regarder." ●

Boris Marchal

Site : shuriken-fansub.fr

Le travail d'une "team"

■ Première étape : **choisir un animé**. "À l'annonce des nouvelles saisons, on débat sur Skype des œuvres qu'on pourrait sous-titrer", explique Jipote.

■ Le manga choisi, le projet commence. Il s'agit de **récupérer les vidéos** après leur diffusion au Japon ; ça peut être l'originale en japonais ou une version sous-titrée en anglais. Un membre transcrit tous les dialogues, qui sont **traduits en français**.

■ Arrivent alors les **"checkers"** comme Jipote : "Mon rôle est de corriger les fautes, les mauvaises tournures de phrases (parce qu'il n'est pas facile de traduire des expressions ou des dictons japonais en français) mais aussi de m'assurer du respect des comportements de chaque protagoniste. Par exemple, si un personnage a l'habitude de tutoyer un autre, il ne peut pas le vouvoyer dans un autre épisode."

■ Reste un travail plus technique : **synchroniser les sous-titres avec les lèvres, incruster l'habillage graphique de la "team", encoder la vidéo...** avant de la mettre à disposition des fans : "Si tous les membres sont disponibles, l'animé est en ligne **24 h après** sa diffusion au Japon".



GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

Chloé et Rémi, moins 8 kg de déchets en 3 mois !

Pourquoi pas vous ?

moinsjeter.fr

